

Une seconde semaine d'herborisation sur le littoral de Tarragone. Entre le Francoli et l'Erbre. (Suite)

Etienne Marcellin Sennen

Citer ce document / Cite this document :

Sennen Etienne Marcellin. Une seconde semaine d'herborisation sur le littoral de Tarragone. Entre le Francoli et l'Erbre. (Suite). In: Annales de la Société linnéenne de Lyon et des Société botanique de Lyon, Société d'anthropologie et de biologie de Lyon réunies, tome 71, Année 1924. 1925. pp. 9-15;

doi : <https://doi.org/10.3406/linly.1925.14666>

https://www.persee.fr/doc/linly_1160-6401_1925_num_71_1_14666

Fichier pdf généré le 28/03/2018

UNE
SECONDE SEMAINE D'HERBORISATION

sur

LE LITTORAL DE TARRAGONE

Entre le Francoli et l'Ebre

(Suite)

PAR

LE FRÈRE SENNEN

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, en la Séance du 7 février 1922.

AMETLLA, LE LONG DE LA VOIE FERRÉE

C'est en remontant vers Tarragona que se trouvent les garrigues de Cà les Mosques et de S. Jordi.

Nous allons nous y trouver bientôt. Mais voyons d'abord quelques bonnes plantes de la voie ferrée et des parois calcaires des tranchées où elles se dissimulent fréquemment .

Euphorbia mariolensis Rouy. — *Teucrium Pseudo-chamæpytis* L. — *Helianthemum marifolium* D. C. — *H. strictum* Pers. — *Fumana lævipes* Spach. — *F. lævis* Cav. sub Cisto. — *Erica multiflora* L. — *Gnaphalium bombycinum* Sennen. — *Salvia tarraconensis* Sennen. — *S. multifida* Sibth et Sm. — *Vailantia hispida* D. C. — *Erodium angulatum* Pomel.

Et beaucoup d'autres signalées l'an dernier ou du côté d'Hospitalet, et qui se reproduisent ici. Celles dont les noms suivent ont été récoltées sur la voie ou dans les champs d'à côté :

Thymus hyemalis Lge. — *Cynoglossum cheirifolium* L. — *Malcolmia africana* R. Br. — *Eruca longirostris* Uechtr. — *Vella annua* L. = *Carrichtera Vellæ* D. C. — *Schismus calycinus* Duval-Jouve. = *S. marginatus* P. B. — *Matthiola incana* R. Br. — *Ophrys speculum* Link.

Une pointe poussée après dîner dans les chemins qui s'enfoncent vers les vastes champs plantés de caroubiers dans la direction des collines, nous donna, soit au bord des chemins, soit sous les arbres :

Helianthemum marifolium D. C. — *Taraxacum tarraconense* Sennen. — *Erodium Chium* Willd. — *Cirsium echinatum* D. C. — *Lilium candidum* L. q. sp. — *Passerina imbricata* Sennen. — *Lithospermum hispidum* S. S.

Enfin les garrigues de Cà les Mosques et S. Jordi gardaient en silence plusieurs espèces rares, les unes nouvelles pour la flore catalane, les autres nouvelles pour la science.

Il y en a de bien grêles ; mais la plupart ont des bulbes, des tubercules, des racines tubéreuses. Voyez et ne comprimez pas la fibre sacrée des spontanés tressaillements, car nos garrigues ne nous ont jamais chanté de si riches chansons :

Macrochloa tenacissima Kunth. = *Stipa tenacissima* L. — *Asphodelus cerasifer* Gay. — *Ophrys speculum* Bert. — *O. tenthredinifera* Willd. — *O. fusca* Link. — *O. lutea* Cav. — *Anacamptis pyramidalis* L. = *Orchis pyramidalis* L. — *Romulea Basileleonis* Sennen. — *Muscari Fontqueri* Sennen. — *Tulipa paschalis* Sennen. — *Fritillaria Flahaultiana* Sennen. — *Narcissus dubius* Gn. — *Erodium Sanguis-Christi* Sennen. — *Hippocrepis* Bourgeau Nym. — *Silene cerastioides* L. = *S. coarctata* Lag. — *Fumana lævis* Willd. pro var. = *Cistus lævis* Cav.

La *Cistinée* que nous avons des garrigues d'Ametlla ne peut pas être mise à côté des variétés du *F. viscida* Spach, comme le fait Willkour.

C'est assurément une bonne espèce, et ainsi l'avait pensé Cavanilles. Mais elle ne peut rester dans le genre *Cistus* et doit passer au genre *Fumana*. Nous croyons que cette plante figure pour la première fois dans la flore de Catalogne.

Nous l'avons des collines du Narbonnais, dans le Midi de la France, sous le nom de *F. Barrelieri* R. et F. var. Il est à remarquer qu'elle ne fleurit pas avant juin.

GNAPHALIUM BOMBYCINUM Sennen. — Bien que voisine du

G. luteo-album L., cette forme nous en paraît trop différente dans son ensemble pour que nous l'y rattachions au simple titre de variété.

Voici la description : Plante de taille robuste et courte, moins de 20 centimètres ou ne dépassant qu'accidentellement cette mesure, couchée-radicante et très rameuse, cotonneuse, blanche ou d'un brun clair ; feuilles linéaires, même les radicales, à limbe noyé dans une ouate blanche, qui laisse à peine transparaître une teinte légèrement verte, longues et imbriquées, à bords très visiblement ondulés ; inflorescence terminale en corymbes denses, dépassés d'abord par les feuilles caulinaires, émergeant ensuite ; calathides entourées de bractées obtuses entièrement luisantes-scarieuses, hautes d'environ 5 millimètres, de forme campanulée ; fleurs rouges — et non jaunes — au sommet du tube floral, qui est presque incolore ; akènes très petits, pubescents, bruns, surmontés d'une longue aigrette de soies blanches, plus courtes que l'involucre.

Habitat : Littoral de Tarragona, dans les vignes sablonneuses humides, ou aux bords des fossés à Salou.

Leg. 1918-27-III.

Remarque. — Il se pourrait que cette forme, parfois plus élancée, *var. elata* Sen., se trouvât sur d'autres points du littoral Catalan. Nous avons d'Ametlla un *G. lutea-album* L., *var. depressa* Rouy., à tiges couchées, feuilles spatulées à limbes considérablement élargi, tomentum tirant sur le vert et de beaucoup moins abondant.

TARAXACUM TARRACONENSE Sennen. — Rosettes foliaires de faible diamètre, 6-15 centimètres, à feuilles nombreuses, étalées sur le sol, étroites, paraissant aux premiers beaux jours avant les fleurs, elles-mêmes précoces, plus ou moins laineuses, régulièrement pinnatifides, à lobes arqués en arrière, denticulés ou sublaciniés, à contour subspatulé oblong, atténué au sommet, la longueur normale oscillant entre 15 et 20 millimètres ; hampes plus ou moins laineuses, courtes, 3 1/2-6 centimètres ; calathides peu nombreuses, à involucre discolore ; bractées extérieures brunes, lancéolées-aiguës, n'égalant pas la demi-longueur des intérieures, celles-ci ovales dans la première moitié ; à sommet calleux-gibbeux ; ligules de la circonférence brunes à l'extérieur ; akènes ocracés, couleur de brique, un peu atténués à la base,

muriqués rugueux au sommet, courts, 4×1 millimètres, bec long, 7 millimètres ; aigrette blanche, plus courte que le bec, 6 millimètres ; soies finement denticulées.

Habitat : Catalogne : Littoral de Tarragone ; garrigues et marges à Ametlla, Hospitalet, Cambrils, Salou, etc.

Leg. 1918-III.

TARAXACUM LACINIATUM Sennen. — Très différente de la forme précédente par la racine, les rosettes et la découpeure des feuilles, les hampes, les akènes, etc. Racine forte, de couleur peu foncée ; feuilles longues découpées presque jusqu'au rachis en lanières inégales et lâches, entières ou subentières ; hampes courtes si elles portent encore leurs akènes ; celles qui les ont perdus, très longues, dépassant 20 centimètres, à réceptacle arrondi mesurant près de 8 millimètres ; calathides fructifères grandes, 2 centimètres de haut sur 3 centimètres de large, lorsque les bractées commencent à s'écarter sous la poussée de l'éventail des aigrettes qui s'ouvrent ; bractées concolères, les extérieures d'un vert plus foncé, bordées de blanc, placées sur deux rangs ; celles du second rang égalant à peu près la moitié des internes, à bords inférieurs largement scarieux, la partie verte sublinéaire, dentées-calleuses au sommet ; akènes bruns, muriqués-épincoux au sommet, parcourus par des lignes fines crénelées, étroits, peu atténués à la base ; bec long, environ 10 millimètres, aigrette courte, d'un blanc très légèrement paille.

Habitat : Catalogne : Cambrils, marges herbeuses des champs.

Leg. 1918-31-III.

Note. — Beaucoup de têtes ayant déjà dispersé leurs akènes à cette date.

MALCOLMIA AFRICANA R. Br. — Espèce figurant à peine autour de Barcelone. Nous l'avons trouvée vers le Pantano de Vallvidrera. Un de nos élèves, Ramon Galera, nous la remit, au retour des vacances de Pâques, et nous dit l'avoir recueillie vers Monjuich. Nous-même la notâmes autour d'Ametlla avec de rares pieds de *Vella annua* L. = *Carrichtera Vellæ* D. C. et l'espèce suivante.

ERUCA LONGIROSTRIS Uechtr. — Nous trouvâmes cette rare espèce, remarquable par sa précocité, sa petite taille peu ramifiée, ses siliques hérissées à bec long et droit, sous les caroubiers, à côté d'Ametlla.

ALYSSUM FONTQUERI Sennen. Pl. d'Esp. n° 3331. du gr. de

Alyssum campestre L. — Tige fructifiée, généralement unique et dressée, courte ou peu allongée, densément feuillée jusqu'à la grappe plus courte qu'elle ; rameaux inférieurs avortés, terminés par un petit bouquet de feuilles denses ; grappes étroitement coniques, c'est-à-dire sensiblement plus larges à la base qu'au sommet, très hérissées, ainsi que les pédicelles à direction bien ouverte ou un peu dirigés en haut ; feuilles et silicules ciliées aux bords, de couleur bien différente : les premières d'un vert cendré obscur ; les secondes d'un vert clair, densément revêtues de poils étoilés surmontés de poils blancs plus longs ; pétales jaunes égalant au moins le double des sépales, et passant vite du jaune au blanc ; silicules à contour arrondi, légèrement émarginées à côté des styles filiformes, glabres, très droits, et stigmates discolores débordant à peine la colonne styloïde.

Habitat : Catalogne : Vallbona, Conca de l'Anoia, champs granitiques.

Leg. Dr. Font Quer 1917.

Littoral de Tarragone : sables des torrents à Cambrils, Viñols, etc.

Leg. 1918.

HELIANTHEMUM MARIFLORUM D. C. var *leucothrix* Sennen. Pl. d'Esp. n° 2976. — Dans une première note nous rapportions à tort à *H. origanifolium* ces formes, que nous ne réussissons pas à faire entrer dans les variétés de *H. marifolium* D. C. ap. Willkomm. Nous croyons donc utile d'en signaler les principaux caractères. Le nom variétal de *leucothrix* nous a été suggéré par les longs poils blancs qui recouvrent et argentent les sépales violacés. Plante généralement à rameaux intriqués, ligneux, allongés et plus ou moins étalés sur le sol ; pas de port dressé ; feuilles vertes-ciliées en dessus — parfois le vert tend vers le gris — pubescentes cendrées à la page inférieure, bords peu ou point révolutes, mais ciliés, ovales-cordés, à partie supérieure lancéolée ou apiculée, plutôt petites. Notre variété est très distincte des var. *genuinum*, *niveum*, *alpinum*, *glandulosum*, *cinerascens*, *tomentosum* de Willkomm. Prodr. Flor. hisp. III, p. 739.

Habitat : Catalogne : littoral de Tarragone autour de Tarragona même, et sur toute la côte par les garrigues calcaires, jusqu'à l'Ebre.

Leg. 1917 et 1918-III et IV.

HELIANTHEMUM MARIFOLIUM D. C. *var. lancifolium* Sennen Pl. d'Esp. n° 2977. — Rameaux longuement nus et rampants sur le sol, nombreux, peu ligneux ; feuilles denses, étroites, à base non cordée ou très faiblement, d'une forme *lancéolée-aiguë* très apparente ; sépales comme dans la variété *leucothrix*, mais avec un ton général plus vert.

Note. — Cette variation provient probablement d'une station où le sol plus profond est moins sec que celui des garrigues. Mais par la raison qu'on peut indiquer, avec quelque probabilité, la cause de la variation des formes végétales, faut-il les omettre systématiquement et leur refuser une mention ? Nous ne le croyons pas, mais demeurons au contraire persuadé que toutes les variations d'une certaine importance doivent être signalées, avec le désir exprimé à cor et à cri que deux termes, trois au plus, servent à désigner une forme animale ou végétale quelconque : le terme *générique*, le terme *spécifique* ou *prolifère* et le terme *variétal*, s'il y a lieu.

Dans un groupe de formes affines, rien ne prouve que ces formes proviennent les unes des autres par filiation. Leur apparition doit remonter à des dates indéchiffrables et elles se sont manifestées dans des régions très différentes, n'ayant aucun point de contact les unes avec les autres.

Alors ? Alors personne ne connaît leur origine vraie, nous disons la cause qui les a produites, pas plus que leur âge. Quelle est la plus ancienne ? Où et quand se sont produites les variations qui ont acquis le caractère de l'hérédité ? Tout autant de questions insondables. C'est donc de la présomption pure de donner comme sûres des subordinations qui reposent uniquement sur l'hypothèse. D'ailleurs cela n'enseigne rien du tout et ne donne que des idées fausses. Qu'on étudie toutes les formes, même celles que, par un certain air de mépris injustifié, on décore du nom d'espèces vulgaires. Que l'on démêle ce qui est souvent confondu dans les livres mais très distinct dans la nature ! Qu'on note la fréquence, l'aire parfois assez restreinte, les ressemblances et les différences, les influences de l'exposition, du climat, du sol qui les sustente ! Que l'on essaye de découvrir toutes les conditions qui contribuent à les modifier, etc. Voilà, nous semble-t-il, des points intéressants et dont l'agriculture, la silviculture, peuvent tirer profit. S'habituer encore à distinguer l'association des espèces et en déduire

des conséquences pratiques pour l'amélioration des pâturages, le reboisement, les cultures.

SCHISMUS CALYCIMUS Duval-Jouve = *S. marginatus* P. B. — Costa indiqua seulement à Esparraguera cette menue graminée printanière amie des sols piétinés, des chemins et des lieux vagues sablonneux. Nous l'avons trouvée du côté d'Ametlla.

Elle est aussi autour de Tarragone et sur le littoral. A Barcelone elle n'est pas rare : Can Tunis, Sarrià, S. Gervasio, Vallcarca, etc.

Il y a longtemps que nous l'avons signalée de l'Ampourdan et de la côte française Occitane, où elle est très rare.

CIRSIUM ECHINATUM D. C. — Plante qu'aucun botaniste n'avait signalée en Catalogne et dont nous avons déjà fait connaître plusieurs localités : Massif du Tibidabo vers Llavallol, entre Vallvidrera et S. Pere Màrtir, Vallirana. Il faut ajouter les alentours d'Ametlla.

MUSCARI FONTQUERI (1) Sennen. Pl. d'Esp. n° 3207. — Bulbe assez gros, 2 centimètres de haut sur 1 c. 1/2 de large, généralement sans bulbilles ; hampes fines et courtes, excepté quand les pieds croissent dans les broussailles, où elles s'allongent ; feuilles étroites, un peu canaliculées, ordinairement au nombre de deux, parfois trois, normalement plus courtes que la hampe, celle-ci toujours unique, ce qui n'a pas lieu pour les espèces *racemosum* Mill. et *neglectum* Guss., des champs ou des talus, des rocailles meubles ; grappes discolores, lâches, cylindriques ; pédicelles très apparents, environ 2 millimètres ; fleurs supérieures d'un bleu fixe, très petites, avortées ; celles de la moitié inférieure prenant la teinte noire d'olive mûre, cylindrique, 4 millimètres de long, à orifice non rétréci, renflées à la base lors du développement de la capsule, à valves un peu infléchies vers le style long d'environ 2 millimètres.

Habitat : Catalogne : Littoral de Tarragona par les garrigues calcaires entre Cambrils et Ametlla, surtout vers Cà les Mosques et S. Jordi.

Leg. 1917 et 1918-III et IV.

(1) Plante dédiée à M. le Dr Font Quer.
